TÉMOIGNAGE DE SÉBASTIEN PASSÉRIEUX, TECHNICIEN BÂTIMENT À COPELDOR (24), EN CHARGE DE DIAGNOSTICS AMBIANCE BÂTIMENT

Quelles erreurs ou mauvaises conditions de logement rencontres-tu le plus souvent ?

S. PASSERIEUX : « Les erreurs les plus souvent rencontrées sont de deux types : celles liées aux conditions de logement, avec des surfaces d'aire de vie trop petites par rapport au nombre d'animaux, des dispositions de râtelier ou d'abreuvoir non adaptées, ce qui entraine des zones de souillures sur la litière. Les fréquences de paillage et de curage sont parfois insuffisantes. On rencontre aussi celles liées à la ventilation du bâtiment : soit avec des ambiances trop confinées avec un fort dégagement d'ammoniac, des températures élevées, soit au contraire des mouvements d'air importants avec des retombées sur les animaux avec parfois une absence de luminosité naturelle. »

Quels éléments d'observations ou de mesures permettent d'évaluer l'ambiance du bâtiment génisses ?

S. PASSERIEUX : « L'observation intérieure d'un bâtiment va permettre de suspecter un problème d'ambiance. Sur les animaux, ce sont : l'état de propreté, poils hérissés, poils humides, toux, diarrhée, regroupement des animaux sur une zone particulière du couchage. Sur le bâtiment, c'est la condensation présente à l'intérieur, parties métalliques fortement rouillées, présence de moisissure sous la toiture (aspect couleur noir), forte présence de toiles d'araignées. L'odeur d'ammoniac, une sensation de température plus importante, un effet de pénombre, une aire paillée avec présence d'humidité sont autant de points qui peuvent être des signes d'une mauvaise ambiance.

Toutes ces observations peuvent être suivies de prise de mesures qui vont affiner le diagnostic. Des mesures extérieures et intérieures portant sur les températures, l'humidité relative, les vitesses de vent vont permettre de confirmer (ou pas) un problème d'ambiance dans le bâtiment. Les mouvements d'air peuvent être visualisés à l'aide d'un fumigène, ce qui permet de mettre en évidence les circuits d'air (effet cheminée, effet brise vent, retombée…). La prise en compte de l'environnement extérieur du bâtiment est importante car elle peut influencer fortement le fonctionnement de la ventilation. »

Par rapport à l'évolution climatique, quelles adaptations proposes-tu ?

S. PASSERIEUX : « Le réchauffement climatique va provoquer des variations brutales avec une élévation des températures positives. C'est pourquoi les systèmes de protection contre le vent (bardage) doivent pouvoir être le plus modulable possible afin de pouvoir s'ouvrir ou se fermer suivant les conditions climatiques. Les filets brises vent amovibles permettent de créer des effets vent en fonction des besoins, ils peuvent être automatisés avec sonde de température.

Pour des bâtiments fermés une ventilation mécanique avec sonde de température, permettra une gestion des entrées et sorties d'air suivant les besoins soit par extraction, soit par surpression.

En conclusion, suivant l'utilisation du bâtiment (toute l'année ou simplement automne-hiver) les besoins en ventilation seront différents. Même si un bâtiment est bien ventilé, les règles de base (chargement, aménagement intérieur, entretien….) doivent être respectées pour que celui-ci fonctionne le mieux possible. La ventilation n'est pas le remède à tout ! »

CONCLUSION

Nous avons pu voir dans ce numéro que la clé de réussite d'une bonne croissance passe également par des animaux bien logés avec des normes à respecter. Aussi, il existe des repères en fonction des objectifs d'âge au vêlage et peser ses animaux est un outil proposé par votre Contrôle Laitier, qui vous permet de suivre les croissances.

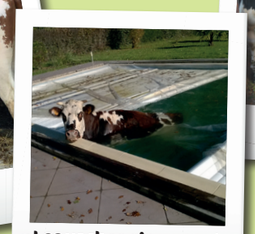
Par ailleurs, le témoignage de Sébastien PASSÉRIEUX montre aussi que ces facteurs de réussite peuvent parfois être délaissés dans les élevages. C'est pourquoi, le service Contrôle Laitier propose des diagnostics bâtiment que ce soit en nurserie ou dans le bâtiment des vaches laitières. En effet, investir dans la ventilation mécanique par exemple n'est pas systématiquement une solution, de petites adaptations peuvent suffire.

N'hésitez donc pas à vous rapprocher de votre conseiller lait pour discuter des résultats et outils présentés dans cette revue.

CONCOURS PHOTOS

Suite au concours photos réalisé à destination des éleveurs et des conseillers lait à l'occasion du festival de Chabanais, voici les photos sélectionnées par les visiteurs :

« Jeunes »
GAEC de Raverlat



« Les vaches s'amusent »
Madeleine MORELLET

« Adultes »
GAEC DELAUNAY

AGENDA

8 et 9 septembre
Festival
de l'agriculture
à Panazol

Rédacteurs : Claire Idier, Steve Maitre, Fabienne Roch, Michel Dumain et Céline Pignol (CDA 87) - Conception graphique et impression : CDA 87 - Crédits photos : APCA, sxc.hu - juillet 2018

INFOS LAIT

BIEN LOGER SES GÉNISSES

N°13

Après avoir présenté les premières étapes de vie des génisses dans notre précédent numéro, nous souhaitions revenir sur un élément important de leur environnement : leur logement, qui, inadapté va impacter leur croissance. De 0 à 6 mois, il convient de maintenir une croissance élevée des génisses afin d'obtenir un développement adulte optimal qui participera à la réussite de leur future carrière laitière.

C'est pourquoi, nous vous proposons dans ce numéro de revenir sur les repères de poids des génisses en fonction des objectifs d'âge au vêlage que vous vous fixez. Nous décrirons ensuite les types de logements qui participent à assurer le confort et la santé des veaux pour obtenir des bonnes croissances en évitant les problèmes sanitaires et en facilitant le travail de l'éleveur.

C'est pourquoi, nous vous proposons de revenir sur les voies de progrès en matière d'alimentation des génisses. Nous décrirons les étapes clés de 0 mois au sevrage et proposerons des grands repères et objectifs qui devront toutefois être adaptés au niveau de chaque exploitation.

LES OBJECTIFS DE CROISSANCE

Plusieurs fondamentaux sont à respecter pour bien élever une génisse laitière, en respectant le développement des différents tissus (nerveux, osseux, musculaires, adipeux), pour favoriser les qualités recherchées chez une vache laitière, à savoir la production laitière, la reproduction, le développement et la longévité.

0 – 6 mois : assurer une bonne croissance

De 0 à 6 mois, il convient de maintenir une croissance élevée au cours de cette période afin d'obtenir un développement adulte optimal (la croissance des tissus musculaires et osseux étant plus élevée que celle du tissu adipeux). Tout retard de croissance sur cette période sera difficile à rattraper.

La puberté : attention à l'engraissement

L'apparition de la puberté est plus influencée par le développement que par l'âge.

Elle intervient quand la génisse atteint 40 à 50 % du poids adulte : 9 à 11 mois pour la Prim'Holstein, 11 à 13 mois pour la Normande et 12 à 15 mois pour la Montbéliarde.

Les tissus de la mamelle se mettent en place autour de la puberté : une croissance trop forte, due à des apports élevés en énergie, peut entraîner un dépôt adipeux important dans la mamelle, au détriment des tissus sécréteurs de lait.

Utiliser la croissance compensatrice

Des périodes de croissance lente peuvent être suivies de périodes de croissance plus forte que la moyenne, si l'alimentation est bien suivie. Classiquement, une faible croissance l'hiver peut être suivie d'une compensation forte au printemps. C'est la croissance compensatrice.

A noter que ceci n'est pas valable pour un objectif de vêlage à 24 mois.

LES OBJECTIFS DE CROISSANCE

Assurer une bonne croissance en fin de gestation

La première gestation débute alors que l'animal n'a atteint que 60 % du poids adulte. La conduite alimentaire pendant la gestation est donc importante, surtout lors des trois derniers mois, car la moitié du gain de poids est destinée au veau.

Les animaux trop maigres ou trop gras ont davantage de troubles sanitaires autour du vêlage, pouvant entraîner de l'infertilité. Une note d'état corporel au vêlage comprise entre 3,0 et 3,5 est préconisée pour limiter ces risques.

Des repères de poids pour tenir les objectifs

Dans le tableau suivant sont répertoriés les objectifs de poids à atteindre selon l'âge au premier vêlage (entre parenthèses, les plages de valeurs acceptables par âge type).

Les pourcentages de poids peuvent être utilisés pour toutes les races. Dans l'exemple, le poids adulte des vaches

Age	Vêlage 24 mois		Vêlage 30 mois		Vêlage 36 mois	
	% du poids vif adulte	Exemple (kg)	% du poids vif adulte	Exemple (kg)	% du poids vif adulte	Exemple (kg)
6 mois	30	210 (190-220)	30	210 (190-220)	30	210 (180-220)
12 mois	50	340 (310-360)	43	300 (275-325)	43	300 (275-325)
15 mois	60 (IA)	420 (380-440)				
21 mois			70 (IA)	490 (460-520)		
24 mois	90 avant vêlage	630 (620-650)				
27 mois					75 (IA)	525 (500-550)
30 mois			93 avant vêlage	650 (60-670)		
36 mois					95 avant vêlage	665 (650-680)

Source : Institut de l'Elevage, 2010

La pesée individuelle est le critère le plus fiable à ce jour pour calculer la croissance. La mesure du tour de poitrine est une méthode moins contraignante mais aussi moins précise.

Un minimum de quatre pesées (au sevrage, à 6 mois, avant la mise à l'herbe et 2 à 3 semaines après la rentrée en stabulation) permet d'optimiser les lots de génisses et d'ajuster la complémentation.

Notre accompagnement

Le service Contrôle Laitier vous accompagne dans le suivi de vos génisses et de leur croissance (pesée, tour de poitrine, valorisation des courbes de croissance…).

BIEN LOGER SES GÉNISSES DE RENOUVELLEMENT

L'élevage de la génisse conditionne la future vache et sa carrière. Les performances ne sont pas toujours faciles à quantifier. La génisse reste souvent le parent **pauvre de l'exploitation, « à 6 mois tout est joué ».** Son logement est donc essentiel pour assurer de bonnes croissances.

Le logement de la génisse doit être conçu pour **faciliter le travail de l'éleveur** et prévenir les diarrhées et les maladies respiratoires. Il doit correspondre à des normes de bien-être adapté à chaque âge de l'animal. Ces normes sont de surface, de volume d'air, **sans courant d'air,** et de températures.

Normes pour le bien-être des veaux

Age	Température de confort	Volume d'air par animal
0 à 3 semaines	7 à 25 °C	8 à 12 m³
3 semaines à 3 mois	5 à 25°C	12 à 16 m³
3 à 6 mois	5 à 25°C	18 à 22 m³

On distingue alors trois âges clé : 0-8 semaines, 8 semaines-6 mois et 6 mois-vêlage.

0-8 semaines

Deux options sont possibles, la **case individuelle** ou la **case collective,** mais dans les deux cas les règles de base sont :

- Une bonne maîtrise de l'ambiance.
- Du matériel facile à nettoyer (désinfection).
- Des seaux et des râteliers facilement accessibles pour les veaux et pour l'éleveur (eau à volonté, aliment, et fourrage à volonté renouvelé tous les jours).

La **case individuelle** est idéale pour un bon démarrage. Les parois latérales sont ajourées avec une fermeture possible en cas de problème sanitaire (léchage).

Nous retiendrons :

- Largeur : hauteur au garrot (90 à 100 cm)
- Longueur : 1,1 *longueur du veau (120 à 150 cm)
- Pas d'attache, ni de muselière, 1 à 1,5 kg de paille par jour, une litière sèche, sans jus stagnant.

La **case collective** permet :

- Des lots homogènes.
- Une bonne maîtrise de l'ambiance (réaliser des faux plafonds s'il y a trop de volume d'air).
- Une possibilité de logement extérieur (igloo) à déplacer à chaque changement de lot (sanitaire).

Nous retiendrons :

- < 150 kg = 1,5 m²/veau
- 150 à 220 kg = 1,7 m² / veau
- > 220 kg = 1,8 m² / veau

Notre accompagnement

Votre conseiller lait peut vous appuyer dans le choix du matériel adapté à vos génisses.
Le service Contrôle Laitier vous propose également un diagnostic ambiance bâtiment.

8 semaines à 6 mois

Au-delà de 8 semaines, les veaux doivent être élevés en case collective. Le box paillé est idéal pour le confort de ce type d'animal, les bouses sont théoriquement sèches et la quantité de paille est limitée.

Nous reteindrons :

- Aire paillée par animal : 2 à 3 m²
- Nombre de places : 10
- Trottoir bétonné : 1,20 m avec pente de 3 %
- Hauteur de la marche : de 25 à 40 cm en fonction de la périodicité du curage.

La logette n'est pas toujours facile à adapter pour cette tranche d'âge (évolution rapide du développement des génisses).

Le plein-air reste une possibilité avec un abri, il favorise l'exercice et réduit les problèmes pulmonaires.

Les possibilités de logement des génisses sont multiples et leurs coût l'est également… Cela demande une réflexion sur l'organisation du travail, l'alimentation, le sanitaire, l'âge au vêlage…. Il n'en reste pas moins une partie essentielle (ou un investissement) de l'avenir de l'atelier. Et pour boucler la boucle : « L'élevage des veaux commence par le local vêlage adapté. »…..